



**Synode pour une Eglise synodale,
Communions, participation, mission**

Synthèse du diocèse de Besançon

9 mai 2022



1. Le processus de consultation

Le diocèse de Besançon a vécu un synode de 2017 à 2019. Avec la pandémie, les actes synodaux se mettent en place petit à petit et de nombreux membres des équipes synodales ne voient pas de changement ni d'avancées dans le diocèse.

Quand nous avons lancé le synode sur la synodalité, le titre n'a pas eu un grand écho auprès des diocésains. Il a fallu relancer, informer et surtout donner le titre : une Eglise synodale, communion, participation, mission.

Environ 70 équipes se sont constituées : sur le diocèse 500 personnes se sont réunies pour la plupart une fois autour d'un thème, environ douze équipes se sont rencontrées 3 à 4 fois. Une équipe était composée en moyenne de 7-8 personnes, la plus petite était de 3 et la plus grande de 20. En tout, 90 synthèses ont été reçues.

25 mouvements ont répondu à l'appel. Dans les paroisses, 21 équipes de coordination pastorale¹ ont participé suite à la demande de l'évêque, elles ont travaillé un thème pendant une réunion. 30 équipes dans les villes ou villages se sont constituées pour l'occasion, il s'agit soit des équipes du synode diocésain qui se sont retrouvées à nouveau, soit pour la plupart de nouvelles équipes. 12 équipes ont été constituées au niveau des services diocésains, des fraternités diaconales, des coordinateurs provinciaux.

Les thèmes 1, 5, 6 et 9 ont été travaillés en priorité. Les thèmes 7 et 10 ont été abordés une seule fois. Certaines équipes ont travaillé plusieurs thèmes au cours de différentes réunions, d'autres les ont traités en une seule réunion. En moyenne une réunion durait 2 heures.

2. Les expériences de la synodalité vécues

Les personnes ont été heureuses de vivre ce temps en équipe. Cela leur a permis de se rencontrer malgré le covid, d'échanger sur leur foi, sur ce qu'elles vivent, les joies et les difficultés. Le temps de prière était profond en début de réunion, autour de la Parole.

¹ Equipe qui assure les orientations et le suivi de la vie pastorale de la paroisse avec le curé

Le choix des thèmes a nécessité un consensus dans certains groupes. Il a fallu aussi apprendre à s'écouter. Des équipes ont suivi les questions très rigoureusement, d'autres se sont détachés des questions et ont échangé sur leur vécu.

Pour les mouvements, ce fut l'occasion de relire leur vie d'équipe. Pour les équipes de coordination pastorale¹, ce fut des échanges principalement sur le thème de l'autorité, partage intéressant entre le curé, le délégué pastoral² et l'équipe sur le mode de gouvernance de la paroisse.

Certaines équipes constituées pour cette phase pré synodale souhaitent poursuivre ces temps de rencontre.

3. Ce qui ressort de manière significative

Préambule :

Dans de très nombreuses fiches, on retrouve les attitudes à avoir pour que notre Eglise avance : travailler avec bienveillance, en respectant le rythme de chacun, écouter, respecter les différences, avoir le souci d'unité, accepter la nouveauté même si c'est source de conflits, apprendre à dialoguer et prendre son temps, accepter de laisser mourir certaines choses. Cela demande un acte de conversion de tous les baptisés.

La soif est là. Quelles propositions peut faire l'Eglise pour répondre aux attentes ?

La question d'une Eglise proche du frère, de l'autre en difficulté revient de nombreuses fois, c'est un souci réel car l'image donnée par l'Eglise actuellement est centrée sur l'annonce et la messe.

Nous avons choisi de regrouper par thèmes les différentes propositions :

communication, jeunes, mission, évangéliser-célébrer-prier, les ministères, structure-organisation, difficultés

² Laïc, délégué de l'évêque sur une paroisse, associé au ministère du curé dans la conduite pastorale de la communauté

Communication

- Il est nécessaire de communiquer largement.
- Il est important de ne pas occulter, étouffer les conflits mais de dialoguer en vérité, nous avons un réel besoin de transparence dans ce qui se vit, ce qui se dit.
- Il est nécessaire d'avoir l'audace de créer ou recréer des liens entre l'Eglise et la société civile : dans le monde du travail, le monde politique, la protection de l'environnement (Eglise Verte), avec les frères en difficulté, les autres religions...
- Veillons à la cohérence entre les paroles énoncées et le vécu.
- Les consacrés sont peu visibles dans le diocèse, ils ont pourtant toute leur place.
- L'écoute est importante, d'où la nécessité de se former à l'écoute.
- L'Equipe de Coordination Pastorale¹ doit mieux communiquer sur ses actions, les décisions prises, communiquer avec la communauté mais aussi avec le doyenné.
- Il semble nécessaire de conserver les bulletins paroissiaux (papier) qui sont un lien avec les personnes proches et celles qui sont plus éloignées de l'Eglise.
- Afin de favoriser le dialogue, la connaissance les uns des autres, dans le souci de décroisement, il semble important que les équipes (funérailles, catéchèse, liturgie...) d'une même paroisse se rencontrent de temps en temps.

Les jeunes :

- Portons plus d'attention aux jeunes - soyons plus à leur écoute, à l'écoute des familles : ils sont l'avenir de l'Eglise.
- Les jeunes parents ont besoin de soutien.
- Il est nécessaire de s'adapter aux jeunes, de les rejoindre là où ils sont.
- Pensons à les appeler. Responsabilisons les jeunes.
- La liturgie est à adapter en fonction de l'âge, spécialement pour les enfants, en fonction de ce qu'ils souhaitent.
- Restons ouverts aux propositions des jeunes.
- L'Eglise doit apprendre à faire avec les jeunes et non pour les jeunes.

- Commençons avec les jeunes la pratique de la synodalité.
- Accueillons filles et garçons comme enfants de chœur, quel que soit leur âge.

Mission

- Une des premières missions de l’Eglise est d’accueillir, d’être ouverte, d’avoir des lieux qui sont signes de la vie fraternelle, petites communautés, équipes de prière...
- On note de nombreuses demandes de lieux d’écoute, de lieux de rencontre dans la simplicité, la convivialité ainsi que des personnes qui ont cette attitude d’écouter.
- L’Eglise devrait être plus à l’écoute des laissés pour compte.
- Ayons l’audace d’appeler, d’inviter ceux qui ont des talents, ceux qui se sont éloignés de l’Eglise.
- En Eglise, il semble indispensable de pratiquer une culture de l’appel : prenons le temps de rencontrer, de connaître les personnes, osons appeler, appelons et discernons en fonction du charisme, des dons de l’Esprit.
- Prendre le temps de rencontrer, connaître les personnes et respecter le charisme de chacun est nécessaire avant d’appeler les personnes.
- Il est indispensable de bien définir la mission, la durée, d’accompagner par la communauté les personnes missionnées, de bénéficier de formations.
- La personne appelée n’est pas propriétaire de la mission (cléricalisme et cléricalisme laïc), elle est au service. Une relecture régulière est indispensable.
- Rendons visible, communiquons sur les missions et les personnes appelées.
- Accompagnons les personnes qui ont sollicité l’Eglise pour un sacrement ou un service (funérailles, baptême, mariage...), Et après quel accompagnement de ces familles ?

Evangeliser – Célébrer – prier

- Donnons-nous les moyens, proposons des initiatives telles que les groupes alpha, les groupes de new pastoral... pour créer du lien, créer de petites communautés fraternelles.
- La messe ne suffit pas pour faire Eglise, pour faire avancer l’Eglise.

- Adaptons les liturgies aux personnes présentes, personnes handicapées, personnes en précarité...
- Pendant la messe, proposons des homélies participatives, des partages de la parole.
- Encourageons l'évangélisation par des missions dans les villages de porte à porte (Isidore, Magdala...), la pédagogie des 5 essentiels : prière, fraternité, service, formation, évangélisation.
- L'Eglise a besoin de revenir à l'essentiel.
- Retrouvons l'authenticité des premières communautés chrétiennes.
- Ne faut-il pas que les catholiques vivent l'Evangile, s'engagent plus, prennent plus d'initiatives ? Qu'ils soient proches des autres dans et en dehors de célébrations.
- Il est important de développer des petites communautés fraternelles, elles facilitent le dialogue, l'écoute, la synodalité (marcher ensemble).
- Soyons source de propositions de temps spirituels ouverts à ceux qui ne sont pas catholiques, à ceux qui sont loin de l'Eglise.
- La prière est importante avant toute prise de décision.
- L'esprit Saint nous invite à faire une pause, à faire le point
- Confions notre travail dans la prière, invoquons l'Esprit Saint en début de réunion.

Les ministères

- Le renforcement de la présence des femmes dans l'espace décisionnel est très apprécié
- La place des femmes doit être questionnée à nouveau : Pourquoi les femmes n'auraient-elles pas accès aux ministères ?
- Ne gagnerait-on pas à réfléchir à des ministères à développer en fonction des charismes tels qu'aumôniers d'hôpitaux- personnes engagées pour les funérailles ou dans la catéchèse – il est important d'expliquer et de redéfinir les ministères de lecteur et acolyte.
- Pussions-nous envisager que des laïcs formés célèbrent mariages et baptêmes ?

- Le rôle du prêtre a changé avec l'étendue des paroisses : il est toujours acteur de l'unité et de la communion, mais devrait être soulagé des tâches de gouvernance afin d'être plus au contact des paroissiens.
- Il devrait être l'acteur effectif de la coresponsabilité prêtre-laïcs. Le curé est là pour coordonner et non commander.
- Il est indispensable de retrouver le bon sens pastoral pour les laïcs et les prêtres, pasteurs dans la proximité. Le curé est là pour soutenir les laïcs, valoriser, encourager les initiatives, fédérer.
- Nous avons besoin d'une gouvernance horizontale et non verticale.
- Suite au rapport de la CIASE, on note que la question de l'appellation du prêtre est compliquée : Mon Père, Monseigneur, ne faut-il pas revenir comme avant monsieur l'abbé ou monsieur le curé.
- Luttons contre la sacralisation du prêtre.
- Toute personne en responsabilité est au service de ses frères.
- Le célibat des prêtres pourrait-il être un choix ? l'ordination d'hommes et de femmes mariés est à envisager.

Structure – organisation :

- Malgré les difficultés la structure Curé, Délégué(e) Pastoral(e), ² Equipe de coordination Pastorale¹, est un modèle intéressant, à condition qu'il y ait un travail d'équipe en coresponsabilité effective, à l'image d'une petite communauté fraternelle.
- Fédérons autour d'une action commune, invitons des porteurs d'idée à proposer – Avoir un projet permet de travailler de manière transversale.
- Il est essentiel d'avoir une vision qui nous ouvre vers les autres et nous fasse sortir du faire, « du rite » pour faire Eglise, une Eglise moins patriarcale.
- Dans les trois fonctions attribuées aux baptisés, annoncer, célébrer, servir, soyons tous sensibles au service du frère.
- Proposons des Assemblées de chrétiens en paroisses, ouvertes à tous pour donner la parole à chacun.
- La mise en place d'un conseil pastoral de la paroisse ou du doyenné favorise un travail synodal.
- La paroisse n'est (peut-être) plus le centre ou le cœur de la vie de l'Eglise ? La proximité se vit davantage dans de petites communautés fraternelles.

Difficultés

- Le manque de transversalité entre paroisse, doyenné, diocèse épuise, crée des tensions...
- Nous parlons du cléricalisme, il est encore beaucoup trop important tant chez les clercs que chez les laïcs.
- La parole d'un laïc n'a pas la même portée que celle du prêtre ou diacre.
- L'Eglise a un discours trop moralisateur (sur la sexualité, les divorcés remariés, les homosexuels...).
- L'organisation de l'Eglise trop verticale à l'échelle du diocèse, du doyenné et de la paroisse devient une structure obsolète.
- Pour la prise de décisions, trop de niveaux différents provoquent une perte de l'unité. Simplifions, faisons confiance.
- Dans de nombreuses fiches, on parle de prêtres « classiques » qui ont un goût pour la tradition, revenant à des liturgies d'avant Vatican II sans être dos au peuple. Ils divisent les communautés, mettent une distance avec les laïcs (soutane, habit liturgique, appellation mon père) et entretiennent une image du prêtre, homme du sacré.
- Dans les villages, les personnes qui n'ont pas internet n'ont pas les informations importantes de la paroisse, du diocèse.
- La carence de ressources humaines (clercs laïcs, bénévoles, animateurs, personnes en responsabilité, personnes porteurs de projets...) entraîne un problème de disponibilité et de manque de temps des prêtres et des laïcs engagés.
- La surcharge pastorale des prêtres ne leur permet pas d'être pasteurs dans la proximité.
- Nous manquons de personnes qui font « autorité », de « sages »

4. La réalité actuelle de la vie synodale

Notre Eglise diocésaine a soif de synodalité. Elle aspire à développer ce « marcher ensemble » mais elle rencontre des freins tels que manque ou mauvaise communication, déficit de moyens humains, le cléricalisme, les habitudes...

Elle fait l'expérience de groupes qui cheminent côte à côte avec difficultés à se rejoindre et à avancer au même rythme.

Après la lecture des remontées, nous sentons un désir d'unité, de confiance, d'écoute, d'ouverture, de bienveillance, de fraternité, de respect des différences, un besoin d'une attention aux personnes en marges... Cet acte de conversion est à réaliser par chaque baptisé, clercs et laïcs. Nous avançons à petits pas avec plus ou moins de facilité en essayant de garder l'Espérance.

5. Les « rêves, les envies, les désirs »

Nous rêvons de :

- ✓ Une Eglise qui a du goût, audacieuse et joyeuse, vivante et missionnaire.
- ✓ Une Eglise intégrante, plus simple, plus proche, plus fraternelle où chacun trouve sa place.
- ✓ Une Eglise capable de renoncements afin de s'adapter et d'évoluer dans le monde tout en gardant comme « boussole » la Parole, le Christ.
- ✓ Une Eglise qui soutienne activement le pape par notre prière, un pape qui veut la faire bouger.

Les petits pas déjà faits ou en cours :

- ✓ Les petites communautés fraternelles débutent dans certaines paroisses.
- ✓ Depuis plusieurs années, une cellule d'accueil des personnes victimes d'abus sexuel est en place et, depuis janvier 2022 une personne est salariée à temps partiel pour cette mission.
- ✓ Eglise verte : des paroisses, des maisons diocésaines ont débuté la réflexion « Eglise Verte ». Au niveau de la consommation d'énergie, des dépenses diverses (photocopieur, papier...) un travail d'achat groupé a lieu.
- ✓ La formation est décentralisée : des formations sont proposées à Besançon mais aussi dans différents lieux du diocèse, des formations en ligne sont proposées.
- ✓ Le premier grand rassemblement de jeunes de 13 à 25 ans a été proposé l'année dernière, une nouvelle édition aura lieu début juillet 2022
- ✓ Récemment de nouvelles orientations de la catéchèse ont été promulguées rappelant le choix d'une pédagogie de l'initiation chrétienne,

validant ce qui avait été expérimenté dans différents lieux, et promulguant 4 parcours de caté.

- ✓ Une équipe travaille le thème « Reconnaître le rôle des femmes dans l'Eglise ».
- ✓ Une équipe a fait des propositions pour faire route avec les personnes homosexuelles.

6. Epilogue :

Vivons et témoignons de l'Espérance chrétienne, ne sombrons pas dans le pessimisme ambiant.

Nous sommes tous appelés à la conversion, notre Eglise ne pourra changer que si nous acceptons de cheminer ensemble dans le dialogue avec nos différences en regardant vers le Christ.

Cet arbre dans le magnifique parc du presbytère où nous avons fait la synthèse des contributions diocésaines représente assez bien la vie de notre Eglise : à la racine : le CHRIST et plusieurs chemins sont possibles !



Synthèse réalisée par Brigitte Berthet (référente du synode), Thierry Dubillard, Michèle Lazzaroni, Dominique Marcoux, Françoise Pointurier, Marie Cécile Vintache.

Besançon le 13 mai 2022